



## BREF HISTORIQUE DU MONT CARMEL

*Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison  
de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines,  
et que toutes les nations y afflueront.*

— ISAÏE 2:2

Si les pierres du Carmel étaient douées de parole, elles raconteraient des histoires de miracles, de victoires et de défaites, elles décriraient le bruit des pas des prophètes et des païens, des princes et des mendiants, et elles baisseraient la voix, par respect pour la destinée réservée par Dieu à cette majestueuse colline. Le Mont Carmel, que les juifs, les chrétiens, les musulmans et les bahá'ís tiennent tous pour sacré, s'est toujours trouvé, aussi longtemps que l'humanité s'en souvienne, à la croisée de l'histoire humaine. Des squelettes de l'homme de Cro-Magnon y ont été retrouvés dans des grottes creusées dans la pierre à chaux. En chemin vers l'Égypte, Pythagore s'arrêta sur ces collines. Le prophète Élie choisit deux des grottes du Carmel pour y élire domicile. La famille de Jésus y aurait fait une halte en rentrant d'Égypte, et les croisés se rendirent en pèlerinage dans cette Montagne sacrée en l'an 1150 de notre ère. Les Druzes, venus du Liban, s'y installèrent au XVI<sup>e</sup> siècle. En 1868, les Templiers allemands y construisirent à son pied une colonie de solides maisons de briques. Enfin en 1891, Bahá'u'lláh y plantera sa tente, faisant de cette montagne un lieu saint pour les bahá'ís du monde.

Le caractère sacré du Carmel figure déjà, dès la moitié du deuxième millénaire av. J.-C., sur une liste qui énumère les lieux conquis par le roi égyptien Thoutmès III. La montagne y est mentionnée sous l'expression de « promontoire sacré ». Au quatrième siècle av. J.-C., le philosophe néo-platonicien Iamblicus décrivait le Carmel comme « la montagne sacrée entre toutes, dont l'accès est interdit au commun des mortels ». En réalité, dans toute l'histoire des campagnes militaires syriennes et israéliennes, ordre était donné aux militaires qui allaient au combat ou en revenaient d'éviter ce Mont en le contournant par les côtés.

Le récit le plus connu est peut-être celui d'Élie, qui vécut à la moitié du IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sous le règne d'Achab et de son successeur Ochozias. Élie combattit les prêtres de Baal pour maintenir l'intégrité du judaïsme monothéiste. Comme le rapporte la Bible dans le Livre 1 des Rois, chapitre 18, Élie appela tous les peuples d'Israël à se rassembler sur le Mont Carmel dans un lieu situé sur son versant oriental. Il y avait là 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes qui servaient la reine Jézabel. Élie leur demanda de choisir entre Dieu et Baal. Comme la foule gardait le silence, il fit venir deux taureaux. Il demanda aux prophètes de Baal d'en choisir un, de l'égorger, de construire un autel et de prier Baal d'allumer le feu pour le sacrifice. Les prêtres prièrent, supplièrent, dancèrent, mais en vain. À son tour, Élie construisit son autel et prépara son sacrifice, demandant que l'on verse de l'eau sur le monticule jusqu'à en remplir le fossé creusé autour. Selon le récit biblique, il supplia Dieu de prouver au peuple qu'il n'y avait qu'un seul Dieu. Dieu alluma alors un feu si intense qu'il brûla l'objet du sacrifice et fit même s'évaporer toute l'eau. Les faux prophètes furent mis à mort.

Élie aurait vécu dans deux grottes durant son séjour sur le Mont Carmel, l'une au sommet de la colline, abritée aujourd'hui par un monastère carmélite. La grotte inférieure est située juste en-dessous, au bas de la montagne. Ces deux grottes ont servi dès les premiers temps de lieux de culte. La chapelle supérieure fut transformée soit en mosquée, soit ou maqam – petit tombeau – sous le règne des Arabes, et on lui ajouta un mihrab, niche pour la prière orientée vers la Mecque. En 1226 de notre ère, les croisés reçurent de Rome la permission d'y former ce qui est aujourd'hui

l'Ordre des Carmélites. La première institution des sœurs carmélites fut fondée en 1452. C'est sur cet ancien site que le monastère fut reconstruit sur le Mont Carmel en 1826, où il se trouve encore aujourd'hui.

D'autres, venus d'Europe, furent attirés par les plaines fertiles du Carmel. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Christoph Hoffman, Georg David Hardegg et Christophe Paulus fondèrent la Société des Templiers en Allemagne. Leur rêve était d'établir des communautés appelées à construire le Royaume de Dieu sur terre. Hoffman et Hardegg arrivèrent à Haïfa en 1868, suivis d'un flot de familles qui s'installèrent à Haïfa et à Jaffa entre 1868 et 1875. Les colonies prirent de l'ampleur et se multiplièrent jusqu'à Bethléem, jusqu'en Galilée et jusque dans les régions entourant Haïfa. Certains de ces Templiers laborieux construisirent leurs maisons et leurs fermes au pied du Mont Carmel, le long de ce qui est aujourd'hui l'avenue Ben Gourion, à Haïfa. Ils gravèrent des citations de la Bible sur les linteaux au-dessus de leur porte d'entrée, et attendirent le retour du Christ.

C'est à partir de cette époque que la face nord de la montagne va commencer à changer. Celui qui catalysera cette métamorphose est Bahá'u'lláh. Au cours d'une après-midi de 1891, Il indiquera à son fils, 'Abdu'l-Bahá, l'emplacement devant servir de lieu de repos éternel à la dépouille du Báb, son précurseur martyrisé. Suivant ses instructions, 'Abdu'l-Bahá va ériger la structure originelle du Mausolée pour y déposer la dépouille du Báb en 1909. La superstructure qui orne ce Mausolée et qui en fait aujourd'hui un des points de repère les plus remarquables de Haïfa, sera construite entre 1949 et 1953 sous la supervision de Shoghi Effendi, petit-fils de 'Abdu'l-Bahá et chef de la Foi bahá'íe. Celui-ci aménagera aussi les vastes jardins à la française qui l'entourent. Le Mausolée se dresse aujourd'hui au cœur de la face nord du Mont Carmel, avec à l'ouest, la grotte d'Élie, et à l'est, les collines de Galilée. Les plaines de Saron se déroulent vers le sud, et le dôme doré fait face à l'ancienne cité d'Acre et au Mausolée de Bahá'u'lláh, de l'autre côté de la baie, surplombant l'ancienne colonie des Templiers.

Aujourd'hui, au bout de 10 années de travaux, de magnifiques terrasses s'échelonnent sur ce versant jadis dénudé, embrassant le Mausolée comme un joyau, et transfigurant à jamais le visage du Carmel. La montagne est revenue à son point de départ : d'abord lieu fertile et rempli de forêts, connu des hébreux de l'Antiquité comme un symbole de fertilité et de prospérité, puis paysage aride et rocailleux, résultat d'une déforestation massive, effectuée sous l'occupation ottomane, elle se trouve maintenant transformée en jardins suspendus au milieu d'un paysage naturel, qui rappellent et rehaussent l'ancienne beauté du Carmel. Elle incarne de nouveau son nom hébreu « kerem », qui veut dire vigne ou jardin fertile.

*Elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe ; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et du Saron. Ils verront la gloire de l'ÉTERNEL, la magnificence de notre Dieu.*

— ISAÏE 35:2

## LA MONTAGNE

POINT CULMINANT: 546 mètres au-dessus du niveau de la mer.

LONGUEUR: 26 km

SUPERFICIE: 245 kilomètres carrés

FORME: Triangulaire

SOL: Calcaire

VILLE PRINCIPALE: Haïfa, ville fondée il y a 1800 ans par des juifs et des non-juifs.

Le nom de Haïfa vient de l'hébreu « Choff Yaffeh », ou beau rivage.

---

*Pour plus d'information, contacter :* Bureau d'information publique  
Bahá'í World Centre • P.O. Box 155 • 31001 Haifa, Israel  
Tél. 972 (4) 835 8392 • Télécopie 972 (4) 831 3312  
Mel : [icomedia@bec.org](mailto:icomedia@bec.org)